

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

[35]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de

Considérations sur les fêtes de l'année [3]

« Toute la vie de JESUS a été également perdue en Dieu, également recueillie : Il n'a jamais perdu la présence de son Père : Il le regardait sans cesse pour l'adorer sans cesse et faire sans cesse sa volonté. 'Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père... Je ne suis pas seul, mon Père est toujours avec moi, car je fais toujours ce qui Lui est agréable... Vous me laissez seul, mais je ne suis pas seul, car mon Père est avec moi'. Soit à Nazareth, soit au désert, soit dans votre vie publique, votre vie intérieure a toujours été la même, ô JESUS ; toujours, partout, vous avez été également perdu, noyé en Dieu... Extérieurement vos occupations ont changé : à Nazareth, vous priez, lisez, travaillez, parlez, mangiez ;

au désert, vous priez, dans votre vie publique, vous priez, parlez, prêchez, mangiez mais, quoique vous fassiez parfaitement toutes les actions extérieures, vous ne cessiez jamais intérieurement d'être abîmé en Dieu ! **Faites-moi donc, ô JESUS, vivre de cette vie intérieure de contemplation continue qui ne cessera jamais d'être la vôtre et qui fut le principal, le fond de votre existence.** » (19 juillet 1898)

« **Vous imiter, c'est vivre d'un des trois genres de vies dont vous avez donné l'exemple** (vie cachée, désert, vie publique), et mener celle de ces trois vies à laquelle vous nous appelez, exactement comme vous la meniez, en nous conformant à vous à l'intérieur, par les dispositions de notre âme, et, à l'extérieur, par tout l'extérieur de votre vie, faisant en tout ce que vous faisiez, ce que vous feriez à notre place, tâchant d'être au-dedans et au-dehors (autant que le peut une créature) ce que vous étiez, comme vous étiez. » (12 août 1898)

« **Son œuvre, son travail, ce fut la glorification de son Père par la sanctification de tous les hommes. Travailler à son avantage, à son œuvre, à son bien, Le servir, c'est donc surtout travailler de toutes nos forces (mais en Le contemplant, en L'imitant, en Lui obéissant, en menant celle des trois vies parfaites qu'Il veut de nous et en la menant comme Il le fit) à la glorification de Dieu,** et cela, en tâchant de procurer la sanctification de tous les hommes, de nous d'une part, du prochain de l'autre. Cette gloire de Dieu par la sanctification et de nous et de tous les autres hommes, c'est ce à quoi, à son imitation, dans son obéissance, par les moyens dont Il s'est servi, qu'Il met à notre disposition, nous devons travailler de tout notre cœur en vue de Lui, quelle que soit la vie où Il nous place, bien que par des moyens différents : les moyens dont nous nous servons pour atteindre ce but de la glorification de Dieu par notre sanctification et celle de tous les hommes ne seront pas les mêmes dans la vie de Nazareth, au désert et dans la vie apostolique ; **dans chacune de ces vies nous nous servons des moyens dont Il s'est servi Lui-même.** Mais, dans toutes trois, le zèle, l'ardeur doit être égale pour procurer cette gloire de Dieu et, en vue de Dieu, cette sanctification de nous et des autres, qui est sa glorification sur la terre. » (12 août 1898)



La Croisade - 33

